

## Un peu d'histoire

... Et nous voilà au chemin de Paule, « une carriu » (chemin creux) pas très brillante séparant le café-restaurant du Corn d'Henric, de son premier voisin, le café-restaurant du « Bastet » où, d'après M. Jean Feyrin, il se passait des choses pas très catholiques avec les militaires de la garnison oloronaise.

La maison de Paule était en effet « une maison d'amour ». La dame Paule en question, accueillait les militaires qui stationnaient à Oloron. Et, il n'y avait pas que son établissement dans le quartier. Deux ou trois autres maisons d'amour, existaient dans la montée du Marcadet.

C'était encore un immeuble appartenant à un monsieur Gabe. Ce café a été tenu successivement par mesdames Gabaston puis Igouassel-Bidalun, par Marcel Lassalle, puis Victor Lacrampe et enfin Maryse Bagole. Depuis quelques années, il a été acheté par la ville, qui voulait le démolir pour en faire un petit Square. Mais l'architecte des Monuments Historiques n'a pas donné son accord. Restauré depuis peu, cet immeuble a été transformé en hébergement pour les pèlerins de Saint-Jacques, nommé le Relais du Bastet « halte des plus modernes » sur le chemin, mais malheureusement, fermé depuis peu ....

Vient la rue du Bouchon, la bien nommée, pour deux raisons, l'important chai de la maison Gabe y avait ses foudres, c'est à dire des tonneaux de grande capacité (de 50 à 300 hl) et on y fabriquait de la limonade.

Il s'agit d'une impasse qui devint rue Pémartin en 1913, la maison de la famille Pémartin se trouvant à l'angle de cette rue et de la place Joseph Pémartin (1754-1842) fut représentant du peuple pendant environ trente années. A la Révolution de 1789, il réussit à faire désigner Oloron comme chef-lieu du département au détriment de Pau.

Trois jours après, Pau prenait sa revanche. Les palois lui en tinrent rigueur et ils refusèrent de donner le nom de Joseph Pémartin à une rue de Pau.

Dans l'histoire de la Poste d'Oloron, on relève que les Pémartin, marchands oloronais, furent pendant plus d'un demi-siècle des agents de la Messagerie et de la Poste, donc, pendant plusieurs générations et toujours au Marcadet. L'immeuble appartient de nos jours à la famille Loustalot-Forest. L'immeuble voisin de celui de Joseph Pémartin appartient à un autre maire d'Oloron, le docteur Michel Cazaux.

Il connut des fortunes diverses. Il provoqua certains articles aux allusions déplacées. M. Cazaux présida le Conseil de 1902 à 1904 et de 1912 à 1919. Le bureau d'Assurances du Soleil de Constant Labourdette, ainsi qu'un bureau des Assurances Sociales tenu par son épouse, y eurent leur siège avant 1940. Ensuite, l'étude de notaire de M. d'Arripe puis de son successeur Marc Massias prit possession de ce bel immeuble qui faillit être historique.

Il appartenait à la famille Layrisse, un autre maire de la ville. Le 23 août 1854, il était prévu accueillir Napoléon III pour une nuit. Napoléon III ne restera pas Oloronais ce soir-là... Pourtant un plafond avait été décoré d'un aigle impérial.

Un compte rendu de cette visite impériale est relaté dans le Glaneur du 24 août 1854. Le 23 Août 1854, à 9 h du matin, Napoléon III arriva, venant de Pau, en calèche.

Le maire et les conseillers municipaux l'attendaient « aux portes » de la ville. Il fut reçu avec faste : arcs de triomphe, mâts vénitiens, double haie de l'élite des jeunes gens de l'arrondissement, Ossalois et Ossaloises en tenue de la vallée, danseurs basques souletins « nos voisins » et la foule qui criait : « Vive l'Empereur ».

Il se rendit à la maison du maire, et de la fenêtre du salon, il put admirer les danses folkloriques et les acclamations de la foule. Des dames dans leurs plus beaux atours, étaient aux balcons et fenêtres des maisons de la place. Malgré cela, talonné par son emploi du temps, l'Empereur partit vers Sainte-Marie, tout autant pavoisée, ornée de pavillons et drapeaux, et vers la vallée de Barétous, pour profiter du somptueux repas qu'avait fait préparer le maire !

L'aigle impérial sculpté dans le plâtre d'un plafond est encore là ! Cette maison devint ensuite propriété de M. Jean Fourcade, « le riche » de la place Thiers, maintenant place de Jaca, et abrita la Société Hydroélectrique puis, après 1945, les bureaux et les ateliers d'Electricité de France. Lorsque E.D.F. s'installa ailleurs, c'est M. Gabriel Lafouresse et sa famille qui l'occupèrent jusqu'à ces derniers mois où M. Barbotin devint le nouveau propriétaire.

Longtemps, c'est le presbytère de la paroisse Notre-Dame qui occupa l'immeuble voisin, puis il avait été vendu à M. et Mme Boudin, qui tenaient une agence d'assurances et de voyages. Puis, il changea de propriétaire, ayant été acquis par le café voisin « le Bar des Amis » qui fut tenu par les familles Pourtau puis Aurisset. Il appartient à la famille Queheille-Chipi. La maison suivante fait l'angle avec la route de Pau. Elle appartenait à la famille Etchebarne-Dabadie. Elle a été revendue à des promoteurs qui l'ont modernisée et vendue par appartement. Au rez-de-chaussée, nous avons connu la pharmacie Costes, avant qu'elle traverse la place. C'est la brûlerie béarnaise de M. Lacoste qui s'y installa ensuite, après avoir quitté le magasin voisin, qui ouvrait rue Jéliotte (route de Pau), repris par les cycles Igouassel puis Constantin. La torréfaction sur place embaumait le quartier. Cette activité se continue, reprise d'abord par M. Mellerey, puis maintenant par les rugbymen de la famille Latournerie.

Remerciements à l'atelier de mémoire collective du centre social « La Haut ».

Rédaction Pierre BETOURET

« Le Patro de Notre-Dame - JAO » 20 rue Alexandre et Jean de Riquer, 64400 Oloron  
06 83 83 14 63 – jaopatro@free.fr – jaopatro.fr



# Le Notre-Dame

Journal de l'association « Le Patro de Notre-Dame » Bi mensuel gratuit - Numéro mars 2015

## Edito

Le Patro poursuit son « bonhomme de chemin » et prépare son repas annuel qui se déroulera le 12 avril 2015 à la salle pour tous de Goès. Ce repas est bien entendu ouvert aux adhérents mais aussi à leur famille et amis. Au menu cette année, apéritif, entrée, paëlla mijotée sur place, dessert, café. Ce repas sera animé de l'apéritif au dessert par le groupe BATACLAM. Pour terminer la journée, le « Patro show » présentera, comme à l'habitude, quelques sketches de café théâtre.

Le prix est de:

- 13 euros pour les adhérents
- 15 euros pour les non adhérents
- 8 euros pour les enfants de moins de 13 ans, 10 pour les jeunes de 13 à 18 ans.

Réservation au 06 83 83 14 63 et

[jaopatro@free.fr](mailto:jaopatro@free.fr)

-0-

Cette année la J.A.O. fêtera ses 105 ans d'existence. Comme à chaque anniversaire, les amis et anciens de la J.A.O. se réuniront autour d'un repas qui se déroulera le 12 septembre 2015 à la salle Scohy. A cette occasion, les « cliquards » reprendront du service. Le Patro est pleinement associé à l'organisation de cet événement.

-0-

La journée du chien initialement prévue le 17 mai 2015 est reportée au 25 octobre 2015.

## Le Basket

L'équipe 1 de la J.A.O. est actuellement 9<sup>ème</sup> sur 14 dans son championnat. Elle se bat et ne compte pas laisser sa place dans cette compétition régionale.

Le prochain match à la salle Scohy aura lieu le 21 mars 2015 à 20 heures contre l'Avenir Serrelousiens Colombins Horsarrois.

La soirée se prolongera par un repas avec au menu magret-frites-dessert, toujours à prix modique. Il est fortement recommandé de réserver, le nombre de couverts étant limité.

Réservations au 06 79 80 15 06

## Dans le quartier – Rue Gassion

Jean de Gassion, né le 20 août 1609 à Pau, mort le 2 octobre 1647 à Arras et inhumé au temple de Charenton, était un chef militaire français du XVII<sup>e</sup> siècle.

Redoutable homme de guerre, il fut Maréchal de France à 34 ans, servit Louis XIII et Louis XIV et mourut d'une blessure lors du siège de Lens. Issu d'une famille parlementaire et calviniste du Béarn, Jean de Gassion combattit l'armée royale lors des « guerres de Monsieur de Rohan », ultimes révoltes protestantes.

Après la signature de la paix d'Alès en 1629, il entra au service du roi de Suède Gustave II Adolphe, pour lequel il leva une compagnie puis un régiment de cavaliers.

Entre 1630 et 1632, il participa aux campagnes victorieuses de Gustave-Adolphe. L'entrée en guerre de la France en 1635 incita Gassion à entrer au service de Louis XIII.

En 1636, il se distingua au siège de Dôle, sous les ordres de Condé, puis aux sièges de Saint-Omer et de Hesdin sous les ordres de La Meilleraye en 1639.

La même année, le cardinal de Richelieu l'envoya en Normandie réprimer la révolte des nu-pieds. Le 19 mai 1643, Jean de Gassion participa grandement à la victoire de Rocroi. Jean de Gassion fut érigé en parangon des vertus guerrières. Jusqu'à sa mort au siège de Lens en 1647, ses faits d'armes furent complaisamment célébrés.

Source *wikipedia*

## Pratique

Le prochain comité de quartier aura lieu le 4 mai 2015. Lors de la réunion du 2 mars, le Patro a proposé qu'à chaque réunion soit abordé durant la première heure ou demi-heure un thème propre au quartier comme les écoles avec invitation des responsables d'établissement, les bâtiments historiques avec invitation du service patrimoine de la Mairie, la sécurité et l'insécurité, l'avancé des travaux de la déviation, etc... Les correspondantes du comité ne se sont pas encore prononcées sur l'intérêt d'une telle proposition.

-0-

Ecoute Oloron Proximité est à votre disposition au n° vert 0805 70 84 03

## Jean de



Gassion

